COMPTE RENDU D'INTERVENTION

Le 07/07/2021

Inventaire entomologique Alleins Piboulon (complément du 2 juin)

Personnes présentes : Danielle Castagnoni, Simon Thevenin, Aurélien Zorzi ; Florent

Date de l'intervention : 14 juin 2021

Objet de l'intervention : inventaire entomologique

Une belle diversité entomologique et de très nombreuses punaises.

Aujourd'hui il fait 36 degrés sur le Piboulon. La végétation est ultra sèche et nous avons l'impression que tout va s'enflammer juste par le frottement de nos pieds sur le sol. Deux nouveaux papillons ont été contactés par rapport aux précédents inventaires.

De nombreuse punaises et araignées ont été observées sur site. Nous avons contacté de multiple hyménoptères pendant le long d'une fleur. Il s'agit en réalité du « baiser de la mort » infligé par les araignées. Cette dernière attaque l'abeille au cou et cela en est fini de l'hyménoptère. L'effet est quasiment instantané ! A peine la Thomise variable (*Misumena vatia*) a-t-elle planté ses crochets venimeux (appelées chélicères) dans le corps de l'Abeille que celle-ci est paralysée et tuée. Le pollinisateur, qu'il soit équipé d'un dard ou non, n'a donc quasiment aucune chance malgré sa taille plus importante que celle de son assaillant.

Mais pourquoi les pollinisateurs ne repèrent-ils pas le danger au sommet des inflorescences sur lesquelles les araignées se tiennent pourtant bien en évidence ? Certaines espèces de Thomises (couramment appelées araignées-crabes) sont capables de changer lentement de couleur lorsqu'elles choisissent leur plante-affût. Cependant, elles ne prennent pas forcément la coloration de la fleur sur laquelle elles attendent leurs proies. Il faut avoir à l'esprit que la perception des couleurs par les insectes n'est pas identique à la nôtre. Par conséquent, ce qui

LPO PACA
6 av. Jean Jaurès • 83 400 Hyères
04 94 12 79 52 06 00 00 00 00
aurelien.zorzi@lpo.fr
paca.lpo.fr

nous apparaît contrasté peut en fait s'avérer mimétique et donc invisible pour les yeux composés des abeilles, papillons et mouches. La position de l'araignée sur l'inflorescence est également importante pour déterminer le succès de sa stratégie.

Le baiser de la mort par la Thomise enflée (Thomisus onustus) femelle sur un Symphyte pollinisateur © Simon Thévenin

Les papillons nouveaux contactés

NOM ESPECE	NOM SCIENTIFIQUE	FAMILLE
Amaryllis de Vallantin (Ocellé de la canche)	Pyronia cecilia	Nymphalidae
Hespérie du chiendent	Thymelicus acteon	Hesperiidae

La panoplie du chasseur de papillons © Danielle Castagnoni

Zoom sur les araignées

Les araignées font partie d'une sous famille d'arthropodes appelée les arachnides, qui regroupe 3 classes d'espèces : les acariens, les scorpions et elles-mêmes. Il existe une centaine de familles d'araignées et environ 35 000 espèces connues toutes majoritairement regroupées dans 3 groupes principaux: les liphistiomorphes, les mygalomorphes et les aranéomorphes.

Les araignées sont toutes carnivores. Elles chassent et mangent en grande partie des insectes proches de la mouche ou du moustique. Elles ne mangent que des proies encore en vie que leurs sucs gastriques leur permettent d'avaler.

Dans le meilleur des cas un mâle peut vivre 3 ans et une femelle jusqu'à 15 ans.

Les araignées sont présentes sur tout le globe et vivent dans des endroits sombres pour la plupart d'entre elles.

Leur tête contrairement aux insectes et aux crustacés ne comporte pas d'antennes, elle possède néanmoins des pédipalpes (appendices servant à la manipulation des proies). Elles ont de nombreux poils sensoriels sensibles aux vibrations et aux signaux chimiques (goût et olfaction) entre lesquelles se trouvent 2 mâchoires appelées chélicères (deuxième paire d'appendices formée d'une tige et d'un crochet creux par lequel transite le venin et les sucs digestifs).

Les araignées ont en général 8 yeux et 4 paires de pattes accrochées au céphalothorax. Enfin c'est dans l'abdomen qu'est située la majorité des organes de l'araignée dont ceux entrant dans la sécrétion de la soie d'araignée. Certaines araignées de la famille des salticidés peuvent observer leur environnement sur 360 degrés sans bouger la tête grâce à la dispersion de leurs yeux.

L'araignée ne peut manger aucune proie sous forme solide. Elle est obligée, par l'intermédiaire de ses chélicères, d'injecter des sucs digestifs qui liquéfient la proie alors qu'elle est toujours en vie.

Insectes contactés

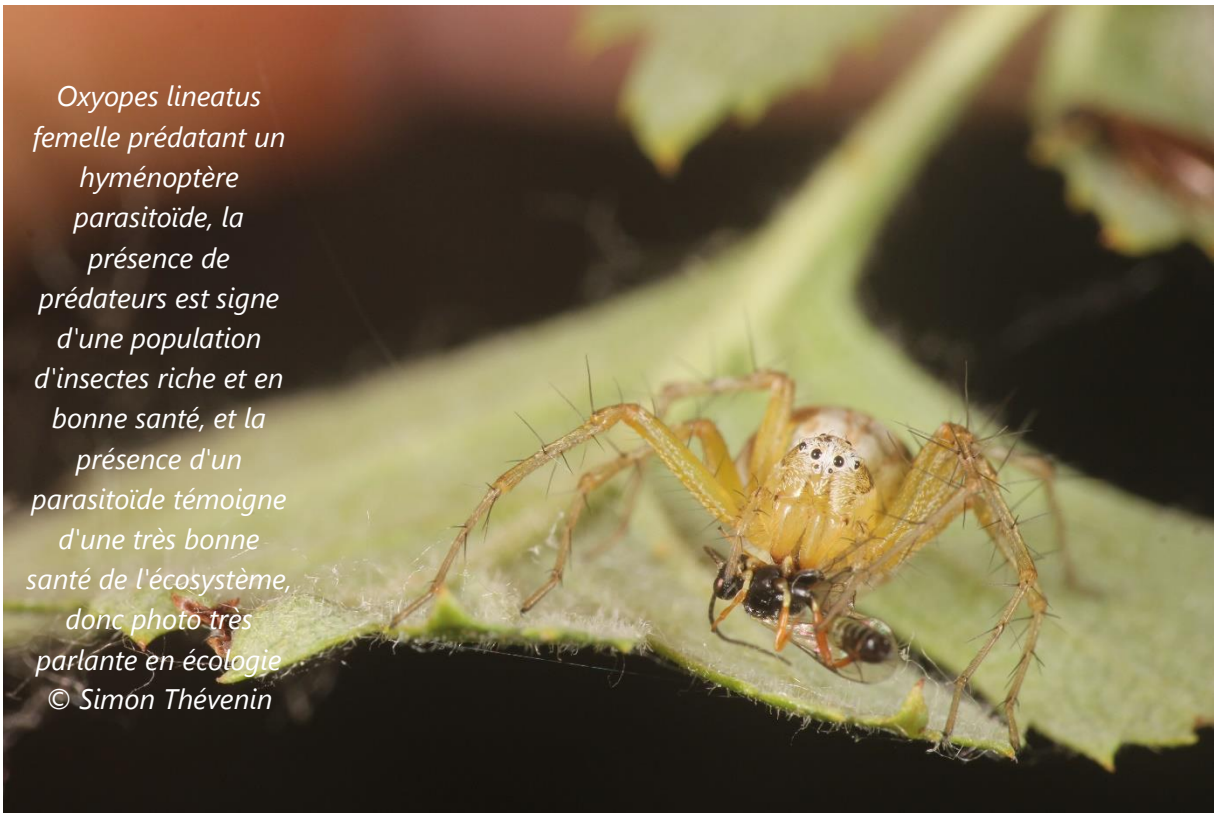
ORDRE	NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE	REMARQUES
PHASMOPTERES	*Pijnackeria masettii*	Phasme de Masetti	
DIPTERES	*Lomatia sp.*		Pollinisateur
HEMIPTERES	*Lepidargyrus ancorifer*		
	Canthophorus melanopterus		
	Psacasta sp.		Peut-être une espèce rare mais il faudrait que je retourne vérifier à la loupe un critère..
	Hysteropterum dolichotum		
	Adelphocoris vandalicus		
	Carpocoris mediterraneus atlanticus	Pentatome méridional	
COLEOPTERES	*Mordellidae spp.*		Impossible à identifier cette espèce sur photo, pollinisateur
	Mylabris connata	Mylabre conné	Peu commun
	Chrysomelidae spp.		Chrysomèle inconnue à ma connaissance
LEPIDOPTERES	*Melitaea didyma occidentalis*	Mélitée orangée	2 chenilles dont une parasitée par *Cotesia acuminata*
ARAIGNEES	*Oxyopes heterophthalmus*	Araignée-lynx	Femelle gravide de taille spectaculaire
	Brigittea latens	Dictyne cachée	Femelle
	Oxyopes lineatus		Femelle prédatant un hyménoptère parasitoïde, scène démontrant la grande richesse de cet écosystème
ODONATES	*Orthetrum brunneum*	Orthétrum brun	Mâle
HYMENOPTERES	*Cotesia acuminata*		Larves parasitant une chenille de Mélitée orangée
HETEROCERES	*Zygaena filipendulae*	Zygène de la Filipendule	

Une mouche du genre Lomatia, pour illustrer le rôle fondamental de leur pollinisation, en effet il n'y a pas que les syrphes qui pollinisent chez les diptères ! © Simon Thévenin

Pijnackeria masettii (Phasme de Masetti), il y avait deux individus juvéniles sur leur plante hôte, la Badasse © Simon Thévenin

LPO AGIR pour la BIODIVERSITÉ Provence-Alpes-Côte d'Azur
RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR
ALLEINS

Adelphocoris vandalicus, les punaises ont besoin de plantes pleinement développées, le non fauchage de la prairie leur a été très bénéfique c'est à saluer © Simon Thévenin



Oxyopes lineatus femelle prédatant un hyménoptère parasitoïde, la présence de prédateurs est signe d'une population d'insectes riche et en bonne santé, et la présence d'un parasitoïde témoigne d'une très bonne santé de l'écosystème, donc photo très parlante en écologie © Simon Thévenin

Amaryllis de Vallantin (Ocellé de la canche) (Pyronia cecilia)

L'ocellé de la Canche aussi appelé amaryllis de Vallantin se rencontre de juin à septembre dans les maquis, garrigues, les bois clairs.

Ce 2e nom s'explique par la ressemblance avec l'amaryllis qui appartient aussi au genre Pyronia. Il a été décrit pour la première fois par M Vallantin en 1894. Il se distingue de l'amaryllis par l'absence d'ocelle sur les ailes postérieures. Le mâle se distingue par la présence d'une bande brune sur les ailes antérieures. La chenille se développe sur les graminées et hiberne pendant l'hiver.

Il s'agit de la troisième espèce du genre *Pyronia* que l'on trouve en Europe. C'est une espèce nettement méditerranéenne, habituée aux garrigues et aux maquis. Il s'agit d'une espèce méditerranéenne de basse altitude. On la trouve dans le sud de le France jusqu'aux Cévennes et le Drome, dans les Balkans, la Péninsule Ibérique et l'Afrique du Nord.

Ocellé de la Canche © André Simon